Dans une accueillante forêt vivait Roland, un cerf qui avait une très jolie voix et adorait chanter. Pour lui. Et pour sa meilleure amie Marie-Ange, une mésange. Elle lui répétait souvent que c'était dommage qu'il garde tout ce talent pour lui.

À chacun de ces doux encouragements, Roland se mettait à rêver d'une vie faite de spectacles, de refrains et d'applaudissements. Mais en dehors du Festival de la Noisette, il n'y avait jamais de concert dans cette forêt. Les occasions de monter sur scène étaient rares. Tout comme celles de chanter devant des inconnus.



Par chance, une très bonne nouvelle tomba du ciel un matin.
Ou plutôt, Marie-Ange tomba du ciel avec une très bonne nouvelle un matin.
Dans la précipitation, la pauvre avait complètement raté son atterrissage et l'une de ses ailes paraissait un peu froissée. Mais rien n'aurait pu l'empêcher de délivrer à Roland son important message : un concours de chant aurait lieu cet après-midi sur les bords du grand lac. On allait choisir le meilleur chanteur de la forêt.

– C'est la chance de ta vie ! dit Marie-Ange.
Roland n'hésita pas longtemps.
Ses yeux brillaient des mille rêves qu'il avait en tête.
– Je pars dès maintenant, annonça-t-il.



Marie-Ange voulait absolument accompagner son ami. Comme elle avait du mal à voler, Roland lui aménagea le plus accueillant des nids, dans sa ramure. Au deuxième étage, bois de gauche. Il ne fallait pas perdre une minute, le lac était loin. Ils se mirent en route aussitôt. Les nouvelles vont vite dans la forêt. Une bande de pies avait raconté à tout le monde que Roland allait participer au concours de chant.

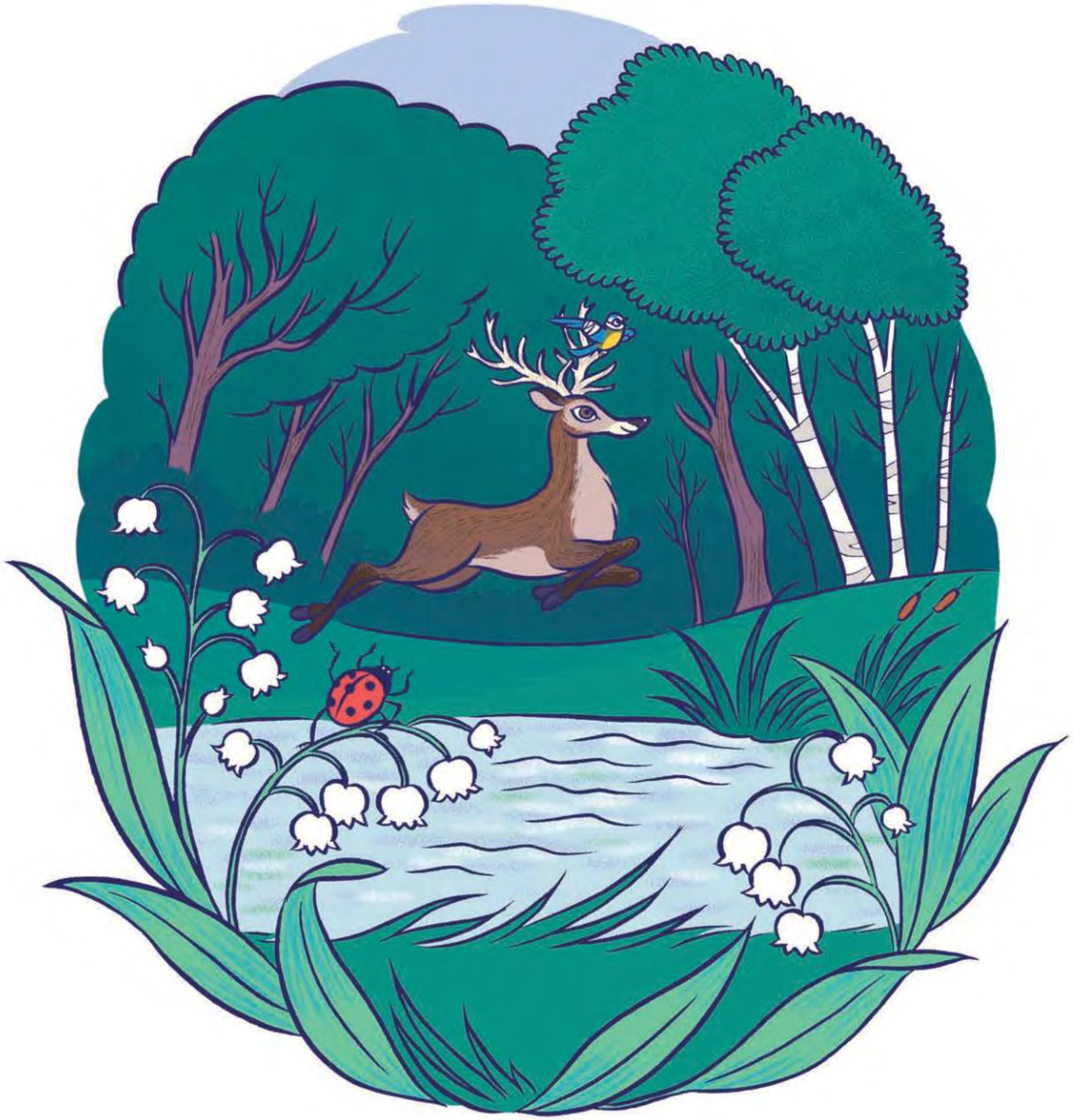
Sur le bord du chemin, des animaux de toutes tailles,
avec différents modèles de poils et de plumes,
venaient souhaiter bonne chance au cerf.
Hercule, un scarabée qui avait souvent le cafard, cria : *Roland, tu es le meilleur !*
On trouvait sur la route des petits cailloux sur lesquels on pouvait lire
des messages encourageants, comme : *Roland, on est tous avec toi !*



Moka, un loir qui avait perdu le sommeil, était là, lui aussi.
Il s'ennuyait en attendant que sa famille termine son hibernation,
et passait son temps à inventer des blagues qui faisaient rire toute la forêt.
– Hé, Roland ! Comment appelle-t-on un cerf sans bois ? Un cerf à rien !
Et un cerf avec des ailes ? Un cerf-volant ! Pour Roland hip hip hip… popotame !



Une coccinelle donna un précieux conseil à Roland mais personne ne l'entendit,
car elle était vraiment trop petite. Il y avait une bonne ambiance mais Roland
ne devait pas perdre de temps. Il fila vers le grand lac au galop, et ne fit qu'une
courte pause pour boire l'eau glacée d'une rivière.



– Je peux venir avec vous ? dit soudain une voix pleine de mystère.
Roland et Marie-Ange levèrent la tête et virent un hibou perché
sur une branche tordue.
– Je sais où vous allez et je pourrais vous aider. Je vois aussi bien en plein soleil
que dans la plus terrifiante obscurité. Au fait, je suis le petit hibou Tchou.
– Trouve-toi vite de la place dans ma ramure, à droite, déclara Roland.
– Chouette, répondit le hibou.
Et sans plus attendre, Roland reprit sa route.

